**Prédication du 3 mai 2020**

 Le texte qui est proposé à notre méditation ce matin est tiré de l’évangile selon saint Jean, chapitre 10, les versets 1 à 10 :

 « 1 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n’entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. 2 Mais **celui qui entre par la porte est le berger des brebis**. 3 **Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix** ; **il appelle par leur nom les brebis** qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. 4 Lorsqu’il a fait sortir toutes ses propres brebis, **il marche devant elles** ; et les brebis le suivent, parce qu’**elles** **connaissent sa voix**. 5 Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu’elles ne connaissent pas la voix des étrangers. 6 Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. 7 Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, **je suis la porte des brebis**. 8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. 9 **Je suis la porte**. Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, **je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles l’aient en abondance** ».

 Chers frères et sœurs en Christ,

 Ce texte de l’Évangile de Jean nous touche particulièrement dans cette période de confinement où nos portes sont fermées. Fermées pour l’autre, personne ne peut la franchir, nous ne pouvons pas accueillir. Mais fermées pour nous-mêmes aussi, puisque nous ne pouvons sortir que sous conditions, et à temps limité.

 Jésus est la Porte, nous dit donc l’Évangile de Jean, avec tous les sens que cela a, et c’est une porte ouverte.

## 1) La Porte

 Mais d’abord, que signifie cette image de Porte ? Qu’est-ce que cela signifie pour nous de dire que Jésus est la porte ? Quatre choses différentes et complémentaires selon moi.

D’abord que, comme Jacob qui voyait en rêve les anges de Dieu monter et descendre une échelle (*Gn*. 28/17), Jésus **établit une communication entre le ciel et la terre**. Jésus est la nouvelle porte du ciel qui est venu sur terre pour nous révéler Dieu, pour nous donner à connaître Dieu. Dans l’Évangile de Jean, Jésus dit même : « *que celui qui [m]e voit, voit aussi celui qui [m]’a envoyé* » (*Jn*. 12/45). Jésus nous révèle une autre manière d’être homme, une autre manière de vivre avec les hommes. Il nous révèle la confiance en Dieu, il nous apprend la foi.

 Ensuite, Jésus est la Porte **car**, comme le prophétisait Malachie, **Il ouvre les portes du ciel** pour dispenser de bienfaits ceux qui reviennent au Seigneur (*Ml*. 3,10). Jésus est la porte du ciel qui s’ouvre et qui de là-haut nous couvre d’amour. Il nous ouvre les bras du Père, les bras de la réconciliation et du pardon. Il nous ouvre les portes du ciel d’où s’échappe un cri, une prière : « *laisse-toi te réconcilier avec moi. Tu es mon fils bien-aimé* ».

 Jésus est la porte également **car** **Il est le médiateur, le dispensateur de la Vie**. La vraie vie car elle ne se consume pas dans la consommation de biens et de services. Il nous permet d’accéder à une vie où notre identité n’est plus à conquérir mais à recevoir : par lui, nous devenons fils de Dieu. Cette identité nous permet d’envisager les autres non plus comme des concurrents à éliminer ou à piétiner mais comme des frères. Cette vie nous est donné pour toujours. Elle commence ici-bas, certes, mais se poursuit à notre résurrection.

 Enfin, Jésus est la porte **car**, comme il l’a laissé entendre un peu plus tôt dans l’évangile de Jean, **Il est le Nouveau Temple** (*Jn*. 2/19). Désormais plus besoin d’entrer dans le Temple pour pouvoir accéder à Dieu, pour pouvoir entendre sa Parole (*Ap*. 4,1). Jésus est le Nouveau Temple. Il est la porte que nous pouvons à tout moment ouvrir pour qu’Il puisse nous révéler ce qu’il veut faire dans nos vies, les projets de vie qu’il a pour nous. Et Dieu sait qu’il en a pour chacun de nous ! La porte est la même pour toutes les brebis du monde : qu’elles que soient leur statut social, leur faiblesse, leur certitude, toutes doivent passer par cette porte.

## 2) Une Porte ouverte…

 **Jésus est une Porte qui nous donne accès à Dieu, à sa grâce, à la vie nouvelle et au salut promis. Mais pas seulement…** Parce que Jésus est cette Porte qui nous ouvre à la confiance de Dieu, à son amour pour chacun.e d’entre nous (un amour immense puisque le texte insiste sur le fait que ce berger, porte de la bergerie, connaît chacune de ses brebis. Cela me fait penser à l’image de l’évangile de Matthieu où Dieu sait le nombre de nos cheveux. Même si personnellement, la tâche est plus aisée aujourd’hui que lorsque j’avais 20 ans, l’image dit bien l’attention qu’il porte à chaque croyant) ; puisque donc Jésus nous communique cet amour et cette confiance de Dieu, il nous ouvre aussi à la confiance envers l’autre. Et nous en avons besoin. Nous avons besoin de la confiance de l’autre, tous les jours, et l’autre a besoin de notre confiance. La confiance est quelque chose de difficile. Un peu comme si nous étions des ordinateurs, des téléphones portables. Nous ne sommes pas paramétrés pour cela. La confiance ne fait pas partie des « paramètres d’usine ». Programmée d’office en nous. C’est un combat. Et il sera d’autant plus difficile, à la fin du confinement. Après avoir passé deux mois à nous méfier de tous ceux que nous croisons sur nos chemins. A nous écarter d’eux. A les regarder bizarrement. A craindre qu’ils nous transmettent le virus. A refuser même de leur adresser la parole… Dieu peut nous y aider. Dieu peut nous donner de porter ce témoignage au monde. Celui de la confiance et non de la méfiance (tout en respectant les gestes barrières, bien entendu). Le témoignage de la confiance et celui de la solidarité avec l’autre et non du repli sur soi. Cette confiance qu’il nous donne et qu’il nous permet de donner, je trouve qu’elle est bien symbolisée dans cette affiche ancienne.

[Mettre l’affiche en partage d’écran]

Si on regarde, un peu de loin notre écran, on verra aisément le visage du Christ. Mais si on s’approche, oui approchez-vous de votre écran, vous verrez alors des tas de visages. Des visages inconnus et des visages connus. Au centre, par exemple, au niveau du bas du nez, il y a le visage de Jacques Brel. Mais aussi ceux : d’Henri Leconte, de François Mitterand, de Serge Lama, de Georges Marchais, du pape Jean-Paul II, de Valéry Giscard d’Estaing, de Roland Magdane, de Jacques Chirac, de Michel Serrault, de Louis de Funès… Si nous avions fait pour nous-mêmes cette affiche, et peut-être que nous pourrions pour nous-mêmes la faire, avec tous les visages auxquels nous tenons, nous pensons, ceux que nous aimons, ceux que nous avons aimés et qui nous ont quittés. On pourrait aussi le faire sur le plan communautaire. Cela aurait du sens. Surtout dans cette période de confinement. Pour symboliser cette communauté que nous formons tous, nous pourrions envoyer chacun.e de petites photos de nous-mêmes à une personne volontaire, qui se sentirait ce faire ce montage-collage.

Quoi qu’il en soit, cette affiche est pour moi le symbole de ce Christ qui nous connaît tous, nous porte tous en Lui. Nous donne la vie et nous ouvre à une vie nouvelle.

Alors, prenons la Porte, comme on dit, prenons le Christ. Il nous donnera d’oser la confiance, d’oser la joie, d’oser l’inédit. Amen.